



# Le tétraèdre ou la spiritualité intégrale



Jean-Pierre Delville,  
*Évêque de Liège*



## Chers Frères et Sœurs,

Le pape François, dans son encyclique *Laudato si'*, écrit : « Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité » (LS 240). C'est pourquoi il ajoute : « Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (LS 225). L'écologie intégrale débouche ainsi sur une spiritualité intégrale, qui lie le « moi », le « nous », « Dieu » et la « création ».

Pour illustrer ces liens entre « moi », « nous », « Dieu » et la « création », le professeur Fabien Revol, qui intervenait à la session de formation permanente de notre diocèse de Liège les 23-24 janvier 2024, nous a parlé du *tétraèdre*. Le tétraèdre est un solide en forme de pyramide composé de quatre triangles et de quatre sommets. Dans le tétraèdre, chaque sommet est en relation avec les trois autres grâce aux six arêtes. Chacun de nous est appelé à vivre ce tétraèdre en mettant en relation dans sa vie : le « moi », le « nous », « Dieu » et la « création ». C'est un chemin de conversion que je propose pour notre carême : comment mettre en relation dans ma vie « moi », « nous », « Dieu » et « la création » ?

À la réflexion, ces quatre sommets du tétraèdre se retrouvent dans l'évangile du mercredi des Cendres (Mt 6, 1-18), qui nous invite à jeûner, à donner, à prier et à respecter la création.

*Jeûner* se réfère au « moi » car le jeûne implique une démarche personnelle dont je suis responsable. Cela implique une démarche de sobriété, de retenue, de contrôle de ma nourriture et de contrôle de mes activités.

*Donner* se réfère au « nous », car il s'agit de donner une part de nos biens en faveur de ceux qui en ont besoin ou de consacrer du temps à ceux qui demandent de l'aide.

*Prier* se réfère à « Dieu », car il s'agit de lui demander son aide et de le remercier pour tout ce qu'il nous offre.

*Respecter la création* est le cadre de ces attitudes : il s'agit de respecter la nourriture que l'on consomme ou dont on jeûne, l'argent que l'on possède ou que l'on donne, la maison où l'on se retire pour prier, le parfum qu'on met sur sa tête et l'eau dont on se lave le visage pour mieux jeûner.

Abordons ainsi ces quatre sommets et les six relations qui existent entre eux, à la lumière des lectures bibliques de ce carême. Parcourons ce chemin de spiritualité intégrale en vue de la conversion de chacun de nous.

## Les quatre sommets du tétraèdre



### 1. Le « moi »



Le « moi » est centré sur la sécurité de sa vie. Chacun de nous est inquiet pour sa santé, pour son travail, pour sa famille, pour ses relations. Il est certain que chacun doit être attentif à son équilibre et son bien-être ; sinon, tout le reste de sa vie et de son entourage en pâtit. Mais comme l'écrit saint Jean dans l'évangile du 5e dimanche de carême : « Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » (Jn 12, 25). Jésus a osé donner sa vie pour les autres. Je dois donc me poser la question : dans quelle mesure est-ce que je donne ma vie pour les autres ? Dans quelle mesure est-ce que cela me donne une nouvelle qualité de vie, une qualité de vie éternelle ? Jeûner, c'est vivre la maîtrise de soi, mais c'est aussi découvrir qu'on ne vit pas seulement pour soi, mais pour l'autre et pour Dieu.



## 2. Le « nous »



L'humanité est une société appelée à l'unité et au bonheur. Dieu l'a promis à Abraham : « Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer » (Gn 22, 17, 2e dimanche de carême). Au retour d'Exil à Babylone, Dieu recompose la société du peuple d'Israël : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! » (2 Chroniques 36, 23, 4e dimanche de carême). La société est réconciliée avec Dieu après cette épreuve, comme Dieu le promet au prophète Jérémie : « Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : 'Apprends à connaître le Seigneur !' Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés » (Jér 31,31.34).

## 3. Notre Dieu



Dieu se découvre à nous dans son mystère tout au cours de ce carême. Soulignons d'abord la transfiguration de Jésus : il apparaît entre Moïse et Élie, et converse avec eux d'égal à égal. Puis, nous dit l'évangéliste Marc, « de la nuée une voix se fit entendre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Mc 9, 7, 2e dimanche de carême). Jésus n'est donc pas seulement un prophète, il est aussi le fils de Dieu, bien-aimé de son Père.

D'après l'évangéliste Jean, Jésus est aussi celui qui purifie le Temple de Dieu et se présente comme le temple vivant de la présence de Dieu : « Il dit aux marchands de colombes : Enlevez



cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce » (Jn 2, 16, 3e dimanche de carême). Aux gens qui demandent au nom de quoi il agit ainsi, « Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai [...]. Il parlait du sanctuaire de son corps » (Jn 2, 19-21). Ainsi Jésus agit comme Fils du Père et comme sanctuaire vivant de la présence de Dieu.

Cependant cette autorité spirituelle lui valut d'être crucifié et assassiné. Comme l'écrit l'apôtre Paul : « Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1 Co 1, 23-25, 3e dimanche de carême).

Le don de soi que la Christ fait de sa vie est signe de la puissance de son amour et de sa sagesse. C'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel » (Hé 5,8-9, 5e dimanche de carême). Comme il le dit lui-même dans l'évangile selon saint Jean : « quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32, 5e dimanche de carême). Et Pierre ajoute le rôle de l'Esprit-Saint : « le Christ a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit » (1 Pi 3,18). Ainsi se découvre le mystère de la Trinité dans ce cheminement de carême.

#### 4. La création



La création est décrite par la parole de Dieu après le déluge : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche » (Gn 9,9, 1er dimanche de carême). L'accent est mis ici sur le vivant sous toutes ses formes. Il est béni par Dieu : la création est alliance avec Dieu. L'arc en ciel en est la meilleure image :



« Dieu dit encore : ‘Voici le signe de l’alliance que j’établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu’il soit le signe de l’alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l’arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair’ » (Gn 9,12-15, 1er dimanche de carême). La bonté de la création est garantie. Il faudra voir comment l’être humain entrera en relation avec elle dans le futur.

## Les six arêtes ou les six relations



### 1. Nous et moi



Le temps de carême me met en relation avec les autres : le « moi » devient un « nous ». Le prophète Joël nous l’annonce dès le mercredi des cendres : « Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! » (Jo 2, 15-16, mercredi des cendres). Le carême, c’est la joie d’être ensemble et de prier ensemble.

C’est la joie d’une famille retrouvée, comme dans le cas d’Abraham, à qui Dieu dit : « Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s’adresseront l’une à l’autre la bénédiction par le nom de ta descendance » (Gn 22, 18, 2e dimanche).

Jésus insiste aussi sur le rapport au pauvre, dans la discrétion : « Mais toi, quand tu fais l’aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite » (Mt 6,3, mercredi des cendres).

Quant à moi, comment est-ce que je vis mes relations aux autres à la lumière de ce carême ?

## 2. Dieu et moi



Nous découvrons dans le livre de Jérémie comment Dieu se rapproche de chacun de nous. Il dit aux membres du peuple d'Israël : « Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jr 31,33, 5e dimanche de Carême). Donc, avec la venue du Messie promis par Dieu à Jérémie, la parole de Dieu est inscrite au fond de nos cœurs. À nous de l'écouter et de la mettre en œuvre. La présence de Dieu dans ma vie me donne une force nouvelle, un amour nouveau, une alliance nouvelle. Écoutons cette voix en nous et sachons nous arrêter pour l'entendre.

Dans l'évangile selon saint Matthieu, Jésus nous parle aussi de cette intimité avec Dieu. À propos de la prière d'abord : « Toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra » (Mt 6,6, mercredi des cendres). La prière nous rapproche de Dieu dans l'intimité de notre cœur ; à nous de la cultiver durant ce carême !

L'aumône aussi nous rapproche de Dieu et elle s'adresse même à lui : « ton Père qui voit dans le secret te le rendra » (Mt 6,4). De même le jeûne est plus qu'une discipline : il est un lien personnel avec Dieu : « Toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra » (Mt 6, 17-18).

Comment est-ce que je vis cette relation à Dieu, dans le secret de mon cœur ?

## 3. La création et moi



Par le baptême, je suis plongé dans l'eau de la création pour renaître à une vie nouvelle : comme l'a écrit l'apôtre Pierre : « le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de



Jésus Christ » (1 Pi 3, 21, 1er dimanche de carême). En ce carême, nous portons dans la prière chaque catéchumène qui se prépare au baptême à Pâques : ils sont cinquante adultes dans notre diocèse, cette année, et de nombreux enfants. C'est l'occasion de rappeler notre baptême à chacun de nous. En étant plongés dans l'eau, nous sommes plongés dans la création et nous renaissions avec une vie nouvelle d'enfant de Dieu. Même le jeûne et l'aumône nous rappellent la création. Le jeûne m'apprend à maîtriser mon désir de nourriture (cf. Mt 6,3, mercredi des cendres) et l'aumône me permet de maîtriser mon désir d'argent, tout en profitant du parfum et de l'eau (cf. Mt 6,17), dons de la création.

Comment est-ce que je vis ma relation à la création ? Comment maîtriser ma consommation ?

#### 4. Dieu et nous



Dieu se soucie de l'humanité : comme l'écrit le prophète Joël : « Revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment. Le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple » (Jo 2, 13 et 18, mercredi des cendres). Il se soucie de son peuple esclave en Égypte : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20,2, 3e dimanche de carême). Il donne à Moïse le décalogue, ses paroles de vie : « Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain » (Ex 20,12-16, 3e dimanche de carême). Il réconcilie l'humanité avec lui ; comme dit l'apôtre Paul aux Corinthiens : « C'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 19-20, mercredi des Cendres).

Comment est-ce que je vis ma foi dans mes relations sociales et dans le souci de toute l'humanité ?



## 5. Dieu et la création



Dieu aime sa création. Ainsi, l'évangéliste Marc nous présente Jésus vivant en paix avec les bêtes sauvages : « l'Esprit pousse Jésus au désert ; et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient » (Mc 1,12-13, 1<sup>er</sup> dimanche de carême). La création est le lieu où souffle l'Esprit, comme Jésus le dit à Nicodème : « Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » (Jn 3,8). Dieu veut sauver tout le cosmos : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3,17, 4<sup>e</sup> dimanche de carême).

Comment puis-je contempler et adorer Dieu dans sa création ?

## 6. La création et nous



Le récit de la fin du déluge nous dépeint le rapport entre nous et la création. Dieu dit à ce sujet : « Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre » (Gn 9,10-11, 1<sup>er</sup> dimanche de carême). Cette alliance faite pour la vie implique que l'être humain ne tue pas son prochain : « Tout ce qui va et vient, tout ce qui vit sera votre nourriture ; comme je vous avais donné l'herbe verte, je vous donne tout cela. Mais, avec la chair, vous ne mangerez pas le principe de vie, c'est-à-dire le sang. Quant au sang, votre principe de vie, j'en demanderai compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme, son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image » (Gn 9,3-6).

L'expérience pascale de Jésus, sa mort et sa résurrection, ouvrent la voie à un nouvel avenir de la création ; comme dit l'hymne rapportée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Philippiens : « Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que



toute langue proclame : ‘Jésus Christ est Seigneur’ à la gloire de Dieu le Père » (Phil 2,8-11, Dimanche des Rameaux).

De même l’entrée de Jésus à Jérusalem préfigure le monde nouveau : « Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s’assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d’autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : ‘Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux !’ » (Mc 11, 7-10, Dimanche des Rameaux).

Notre carême de partage 2024 est placé par *Entraide et Fraternité* sous le sceau de l’exploitation minière en RDC. Nous découvrons comment la nature est parfois exploitée aux dépens du respect de la création et en violence par rapport à la justice. Comment vivons-nous en communauté et dans notre société le respect pour la création ?

## Conclusion



Ainsi nous avons parcouru les quatre sommets du tétraèdre et les six relations qu’ils entretiennent entre eux.

À la lumière de ce cheminement et de ces relations entre moi, nous, Dieu et la création, nous approfondissons notre foi et rendons intégrale notre spiritualité. Soyons dans l’action de grâces pour ces balises que le Seigneur place sur nos routes ! Accompagnons le Christ dans son chemin pascal, de la souffrance à la résurrection ! Concrètement, je rappelle à chacun le dispositif de carême : le jeûne mercredi des cendres (14 février) et vendredi saint (29 mars) ; la confession des péchés graves ; et la communion pascale.

† **Jean-Pierre DELVILLE**